

Fr. BOCKHOLTZ, seigneur de Wilwerwiltz, official de Moestroff ; de J. J. HUGER TESCH, co-seigneur de Falkenstein ; et de Z. A. SCHAUSTEN, échevin et clerc-juré de Bitbourg, ancêtre des WELLENSTEIN et de la FONTAINE. (17)

Leur grand-père Jean-Henri-François, bailli et receveur à Killbourg, était le beau-frère entre autres de L.-J. DE STASSIN, seigneur d'Esch-sur-Sûre.

Antoine, père des frères Flesch-Hastert, était le mari de Gudule JAANS qu'il avait épousée à Mersch le 6. 7. 1801 ; il était greffier à Wiltz ou il mourut le 26. 3. 1831. Il était le frère de Christophe, arrière grand-père de l'architecte et député Paul FLESCH ; le beau-frère des hommes de droit J. Fr. BOCKHOLTZ et J. M. DOM. LAEIS, ce dernier beau-père d'Auguste METZ.

ERNEST FLESCH, né le 22. 6. 1814 et habitant Holsthum (Eifel), épousa en 1843 Elisabeth dite Lily Hastert, née le 23. 1. 1822 et qui lui donna deux filles :

GUDULE (1844-1904)

et MARIE, née le 13. 10. 1845.

La belle maison que le bailli Flesch s'était fait construire à la fin du 18^e siècle à Holsthum (Eifel) et qu'habitait Ernest Flesch, dut être vendue à vil prix à la commune. (17 bis)

JEAN-PIERRE FLESCH, le 4^e des six enfants Flesch-Jaans, naquit le 3. 5. 1812. Entré dans l'armée belge, il la quitta avec le grade de lieutenant.

Cet homme affable, qui n'aurait pu maltraiter une mouche, passa plus de 25 ans en prison, il est vrai de l'autre côté de la grille. Le 7. 4. 1857 il fut nommé secrétaire du Collège des régents des Etablissements pénitentiaires dont la prison pour femmes se trouvait depuis 1851 dans l'ancien Hospice civil de la rue de Munster et celle pour hommes dans le bâtiment construit de 1807-1809 dans la rue St-Ulric. Après le départ de la garnison prussienne en 1867 la prison pour hommes fut transférée dans l'ancienne abbaye de Munster où elle s'était déjà trouvée à l'époque française (an VII). (18)

Promu entretemps aux fonctions de directeur des ateliers puis, à partir du 14. 9. 1874, à celles d'administrateur des Etablissements pénitentiaires, Flesch et sa famille vinrent habiter le premier étage du corps principal de l'ancienne abbaye où les immenses corridors firent l'enchantement des nombreux enfants Flesch et de leurs non moins nombreux cousins et cousines.

J.-P. Flesch prit sa retraite le 11. 7. 1882, non sans avoir entendu la vox populi donner à la prison du Grund le nom de « Villa Flesch ».

De son mariage célébré à Luxembourg le 30. 3. 1843 avec Anne Hastert procédèrent huit enfants :